



une expérience de vie, ça se partage

Lettre d'informations n°9 - janvier 2021

Edito

Chers Amis,

En décembre 2019, j'employais dans l'édito les termes « *pessimisme ambiant* », « *fractures profondes* », « *crise économique et sociale* ».

J'aurais presque pu faire un copier-coller et ajouter « *crise sanitaire, confinement, ...* » et le tour était joué.

Mais NON, je n'ai pas envie de m'infliger cela et surtout pas envie de vous infliger ce scénario.

La réflexion ACI de cette année n'est-elle pas basée sur la confiance ?

Dans cette période de morosité, j'ai donc envie de rêver avec vous, d'avancer, de faire mienne la devise d'Anne Sylvestre « *Avance, ton arme à toi c'est l'Espérance, à chaque jour qui recommence on recommence notre vie* (chanson « Carcasse ») » et Anne Sylvestre aimerait certainement cette citation de Saint Augustin « *Avance sur ta route, car elle n'existe que par ta marche* ».

Alors OUI osons avancer, osons donner et recevoir la confiance autour de nous, dans nos équipes....

Ces derniers mois, je me suis laissée émerveiller par un sourire dissimulé derrière un masque, par les messages échangés au sein de notre mouvement, par les beautés de la nature redécouvertes lors des balades autorisées, par la joie et les éclats de rire d'une jeune handicapée rencontrée tous les mercredis en rééducation, par toutes les initiatives solidaires modestes bien ancrées dans la réalité de notre monde, par les friandises échangées dans le quartier, par les appels téléphoniques ou messages d'amis ou membres de la famille que nous avons un peu perdus de vue.

Mais une petite voix intérieure me guide, une petite lumière éclaire le chemin obscurci et brumeux, refusant que l'énergie du désespoir l'emporte sur l'énergie de l'Espérance et de la résilience...

Et ce texte d'Isabelle Bourgeois résonne en moi « *Espérer là, maintenant, c'est croire que le présent de ma vie a de l'avenir, qu'il a du sens déjà là* », maintenant et qu'il ne se résigne pas.

Espérer c'est résister à la résignation, résister à la tentation de la mort du c'est foutu.

Espérer c'est en même temps accepter humblement de ne pas tout savoir et admettre qu'il y a un au-delà de ce qui est vu, entendu, touché.

Espérer nous fait sortir des certitudes mortifères et des doutes qui nous paralysent. Cela nous entraîne sur des chemins de grande randonnée où tant d'autres marchent déjà. L'espérance c'est un projet, celui de nous tenir vivants. »

Bonne année à Tous

- *Merci pour tout ce que nous avons vécu ensemble en 2019/2020,*
- *Merci à Agnès de veiller sur notre vie territoriale avec moi,*
- *Merci aux membres de l'EAD, aux accompagnateurs et aux membres des commissions pour leur travail, leur soutien,*
- *Merci à toutes vos équipes et bienvenue aux nouveaux arrivants,*
- *Merci à tous ceux qui ont contribué à nourrir notre réflexion, à apporter une aide ponctuelle, à oser faire confiance à l'ACI.*

Emmanuelle

Parfois aussi, je dois l'avouer, je doute, je me replie, je refuse d'emmagasiner les émotions des autres, j'éprouve une grande tristesse pour ceux qui m'entourent et vivent des épreuves, je rêve d'être sur une île avec comme seul compagnon un bon roman (ci joint quelques critiques de livres), je me sens seule au milieu d'une société qui me dépasse et que je ne maîtrise pas.

« *Comment nous tenir vivants malgré ce qui nous submerge, nous dépasse, nous grignote ?* » nous interroge Sœur Isabelle Bourgeois.



Pierre Galloy nous a quittés

Nous venons d'apprendre le décès du Père Pierre Galloy, l'un de nos aumôniers fidèles, qui accompagnait encore récemment des équipes de notre mouvement et qui a beaucoup œuvré dans les mouvements d'action catholique. Il nous a quittés ce vendredi 8 janvier 2021.

Nous avons appris cette triste nouvelle au moment du bouclage de cette newsletter. Nous aurons l'occasion de publier prochainement les témoignages de ceux qui ont côtoyé Pierre. Nous avons déjà reçu celui de Gérard et Thérèse Prêcheur que nous publions.



A la pensée de Pierre, quelques souvenirs nous reviennent à l'esprit :

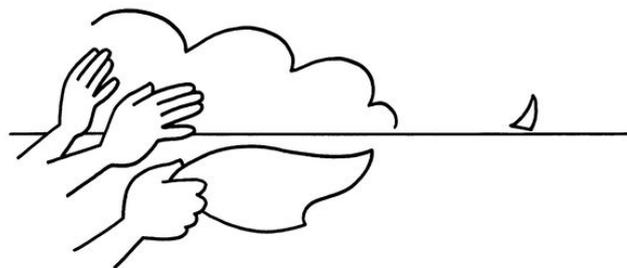
Lors d'un inter-club FRIPOUNET, il y a environ 35 ans, un garçon d'une dizaine d'années, un terrible, était venu s'asseoir sur les genoux de Pierre et y avait trouvé un réconfort quasi-paternel.

A notre première réunion d'ACI, le thème était « Réussir ». Comme j'évoquais ma vie qui me semblait un échec, Pierre avait repris : « Non pas un échec, une épreuve ». Une parole comme celle-là ne s'oublie pas : elle donnait du sens à ma vie.

Lors d'une messe dominicale de fin d'année, à St Jacques de Lunéville, les jeunes étaient rentrés dans l'église en rollers pour venir prendre place autour d'un bateau de leur fabrication. A la fin de la célébration, l'un d'eux était venu s'asseoir auprès de notre évêque, Jean Louis Papin, sur un banc de l'église, et lui avait demandé : " Ça vous a plu ? " à quoi l'évêque avait répondu : « Oui ». Pierre, tu voulais que les faits exprimés en équipe ACI soient des faits de vie. La réflexion en était plus marquante pour tous.

Thérèse & Gérard

Elisabeth Guillemain nous a quittés...



J'ai admiré son engagement à l'ACI, sa sagesse, son assiduité aux rencontres et sa volonté de participer aux réunions malgré son âge vénérable et ses difficultés pour se déplacer. Je me souviens de nos premiers échanges lors des réunions de relecture des équipes de la fédération B à Jarville. Elle était toujours très à l'écoute et très intéressée par ce qui avait été vécu par les autres équipes. Elle avait l'intelligence du cœur. C'était une belle et grande dame.

Jeannie

J'ai connu Elisabeth il y a bien 40 ans. C'était une rencontre ACI et elle venait témoigner de l'intérêt de l'ACE. Et son témoignage était très original pour moi : elle prenait au sérieux la vie des enfants et son intervention était émaillée de citations des enfants.

Elle avait fait une relecture d'une vie de club. Elle ne disait pas " ce sera bien" , " les enfants découvriront, progresseront,.. " mais plus tôt des choses du genre " ils sont en relation, ils vivent déjà, ils ont des choses à se dire et à nous dire "... Bref, je fus séduite et comme à la même époque Pierre Lamy nous a mis en relation avec d'autres jeunes parents, c'était parti, le début d'une aventure avec l'ACE qui dans notre famille a bien duré 20 ANS, peut-être 30. Elisabeth venait aux rassemblements un peu exceptionnels de l'ACE. Ma fille Claire était déjà étudiante en médecine et encore responsable de club quand on a rencontré Elisabeth à une fête d'anniversaire de l'ACE à la salle Schweitzer de Ludres.

Elle nous encourageait par sa présence bienveillante à toujours être attentifs à la vie des enfants.

La dernière fois que je l'ai vue c'était à la messe de Noël des familles avec Denis Picot à l'Asnée, en 2019. Cette fois là je n'étais plus avec mes enfants, mais avec mes petits-enfants. Elle était toujours lucide et bienveillante, attentive aux autres, bref, égale à elle-même...

Merci Elisabeth !

Françoise Méjean

Les mots qui me viennent à l'esprit en pensant à Elisabeth son admiration, respect, reconnaissance. Elisabeth était une grande dame aimant sa famille, son milieu, son Seigneur et croyant profondément à la mission de l'ACI. J'en suis témoin depuis 1970, année de mon entrée en ACI. Ce que je vais vous dire l'illustre bien : En 1976, le Comité Diocésain nous avait appelées Elisabeth et moi, à poser notre candidature au comité national. A l'époque Elisabeth était responsable diocésaine et de « bourgeoisie de tradition » et moi conseillère nationale de « classes moyennes » ; il n'était guère probable que nous soyons toutes les deux élues étant du même diocèse. Elisabeth s'est renseignée auprès de l'équipe nationale pour évaluer nos « chances » respectives. Il lui a été répondu qu'il y avait de nombreuses femmes de son « profil » (c'est le mot employé) qui étaient candidates (eh oui à l'époque les candidatures étaient nombreuses et il y avait de « vraies » élections !) et qu'il n'était pas sûr qu'elle soit élue. Elle s'est alors retirée pour me laisser la place et que notre diocèse soit représenté. Je sais qu'elle aurait aimé faire partie de l'équipe nationale riche de son talent que j'admirais et de son expérience. Grâce à elle, j'ai été élue et j'ai fait partie du comité pendant 13 ans dont 7 comme présidente...

Merci Elisabeth, je sais que là où vous êtes, vous continuez à veiller sur nous, et ma prière vous accompagne.

Elisabeth Picaud

Pour Elisabeth, de la part de son équipe

Elisabeth a été, pour notre équipe, un vrai guide spirituel. Elle vivait la démarche ACI avec bonheur.

A chaque réflexion ou fait apporté, elle nous incitait à approfondir.

« Pourquoi dites-vous cela ? qu'est-ce que cela signifie pour vous ? »

Elle exprimait sa foi, mais était attentive et confiante dans les autres façons de croire.

Discrète, nous sentions combien elle menait d'actions autour d'elle. Elle sera toujours un signe de Dieu dans notre monde.

Journée de rentrée du 26/09/2020

51 personnes ont répondu à l'appel pour notre journée de rentrée autour du thème " Osons la Confiance" lié à notre enquête 2020/2021.

Avec les conditions sanitaires, 45 personnes étaient présentes dans la salle Schweitzer et un groupe de 6 dans une des salles paroissiales de Ludres, reliée à la salle principale par une liaison Vidéo.

Cette journée a été particulièrement appréciée, avec la participation de personnes hors ACI venues à l'invitation de membres.

Après une intervention de Denis Grison sur notre thème et des questions/réponses, nous nous sommes répartis en 9 petits groupes pour partager sur le thème et l'exposé de Denis.

Ci-dessous, quelques idées forces recueillies dans les différents groupes :

- L'ACI m'a aidé à faire davantage confiance à ce que dit l'autre et à l'écouter.
- La confiance, ciment social et base de nos vies (phrase citée par Denis Grison)
- La confiance amène la confiance. Par notre façon de nous comporter, nous pouvons susciter la confiance. Comme d'autres pour nous, qui nous ont fait confiance et qui furent des phares dans nos vies.
- Au début, on prend le risque de la confiance, puis on la construit. La confiance se donne et se reçoit.
- Des marques de confiance sont nécessaires à tout homme pour avancer dans la vie, pour se construire.
- La confiance nous permet d'avancer et favorise le Mieux Vivre ensemble. elle engage notre volonté mais nécessite un discernement.
- La confiance : arriver à discerner et ne pas faire confiance à tout prix.
- Faire confiance, c'est aider la personne à se transcender.



- Prendre le temps d'écouter l'autre, c'est lui faire confiance.
- L'écoute est la base d'une bonne communication nécessaire à la confiance.

L'après-midi s'est conclu par un temps spirituel autour de Denis Picot.

Vous pouvez écouter ou réécouter la conférence et accéder à un résumé et une bibliographie :

- [Conférence de Denis Grison](#)
- [Questions/Réponses](#)
- [Résumé écrit de la conférence](#)
- [Bibliographie](#)

Le mot de l'EAD (Equipe d'Aumonerie Diversifiée)

Actuellement les contraintes du confinement ne nous permettent pas encore de rencontrer librement nos communautés, équipes, paroisses, associations, ...et nous le regrettons.

Dans cette période difficile, l'Évangile nous invite à porter autour de nous un regard positif. – et comme nous le propose notre enquête – à « *oser la confiance* ». Osons de nouvelles formes de rencontres, osons nous rendre disponibles pour répondre aux besoins exprimés autour de nous ; les attentes sont nombreuses et notre temps libéré...

« Continuons à nous engager comme chrétiens dans le monde pour rencontrer des personnes hors paroisse, pour percevoir ce qu'il y a de beau dans notre société, les multiples solidarités, pour ne pas vivre repliés et servir le bien commun au-delà de notre environnement immédiat. »

(Courrier n°196 – « le monde d'après est-il advenu ? »)

Crise du coronavirus et crise de confiance ?

« La crise du coronavirus est-elle une crise de confiance ? »

Débat entre le philosophe Mark Hunyadi et l'économiste Claudia Senik invités par Emmanuel Laurentin sur France Culture le 20 novembre 2020 dans l'émission « Le Temps du Débat ».

Où en est la confiance des citoyens entre eux et envers les autorités depuis le début de la pandémie ? La situation était déjà tendue avant l'arrivée du virus : en France, la crise des Gilets Jaunes était analysée par les politiques et les sociologues comme une coupure entre peuple et élite qui n'auraient plus du tout confiance les uns dans les autres. Mais le coronavirus, et son installation pour une longue durée dans nos sociétés, ont accentué la méfiance d'une partie des citoyens vis-à-vis des institutions publiques ou des entreprises privées comme les laboratoires pharmaceutiques, mais aussi érodé la confiance qui fait la société : tous les gestes qui signifient la prise de contact entre humains sont transformés en gestes-barrière,

- Le travail du gouvernement est d'agir sur la disposition à « avoir confiance ». Les pays dans lesquels les gens se déclarent plus confiants dans leur gouvernement ont eu moins de morts et moins de récession. On fait confiance au gouvernement, on agit dans le sens du gouvernement parce qu'on est convaincu, on respecte les instructions.
- La confiance est essentiellement liée aux attentes de comportement que je peux nourrir à l'égard de quelqu'un dans une relation interpersonnelle. Avoir confiance n'est pas forcément liée à la compétence, à la bienveillance, au partage de mêmes valeurs. Vis-à-vis d'une institution, la confiance que l'on peut mettre en elle peut se définir comme la capacité d'être à la hauteur des attentes normatives par exemple égalitaires pour la police, impartiales pour la justice etc.
- Dans le cas du vaccin : question de l'obligation ou de la recommandation de la vaccination. Laisser le libre choix est une sage décision pour jouer sur la motivation des citoyens à aller se faire vacciner. La vague de défiance est très symptomatique au fait

tandis que les confinements nous séparent les uns des autres.

De cet échange, nous avons extrait quelques propos (particulièrement du philosophe) :

- La confiance fait partie de la structure fondamentale de notre relation au monde. Les mesures prises ont suspendu cette relation au monde, aux objets et cela montre par la négative combien la confiance est importante et est quelque chose dans quoi nous séjournons.
- Cette crise illustre les deux moments de la confiance :
 - Tout ce qui dispose à la confiance, qui n'est pas encore l'action : nous sommes disposés à avoir confiance, à agir mais n'agissons pas encore.
 - La vraie confiance, le faire confiance avec le passage à l'acte qui est vraiment avoir confiance : cas du vaccin, illustratif de ces moments.

que l'individu « cockpit » gérant souverainement ses informations au monde a de plus en plus de peine à penser collectivement, à réfléchir à partir du point de vue de l'intérêt pour la communauté.

Si vous voulez écouter toute l'émission :

[Coronavirus, une conversation mondiale : la crise du coronavirus est-elle une crise de confiance ? \(franceculture.fr\)](#)

Bibliographie :

" *Crises de confiance ?*" Sous la direction de Claudia Senik
– La Découverte, 2020

" *Où est la confiance ?*" Mark Hunyadi – Le Bord de l'eau, 2020

Célébrations "virtuelles" du temps de l'Avent et de Noël

Merci aux équipes ACI et " Risquer des Chemins" qui nous ont proposé deux temps spirituels "virtuels" par écrans interposés pour le temps de l'Avent et pour Noël. Ces vidéos ont été très appréciées et diffusées largement. Si vous souhaitez les voir ou revoir, vous pouvez cliquer sur les liens ci-dessous :

- [Célébration de l'Avent](#)
- [Célébration de Noël](#)



Quelques suggestions de lectures.....

Véronique OLMI - Bakhita. Le livre de poche.

Enlevée à l'âge de 7 ans dans un village du Darfour, Bakhita a connu toutes les horreurs et les souffrances de l'esclavage. Rachetée à l'adolescence par le consul d'Italie, elle découvre un pays d'inégalités, de pauvreté et d'exclusion. Affranchie à la suite d'un procès retentissant à Venise, elle entre dans les ordres et traverse le tumulte des deux guerres mondiales et du fascisme en vouant sa vie aux enfants pauvres.

Dans les angles morts de Elisabeth Prundage

Que de belles heures de lecture avec ce roman américain entre thriller littéraire et roman d'analyse. Texte envoûtant où se mêlent des non-dits et des silences pesants. L'intrigue se déroule dans une ferme d'une localité agricole appauvrie américaine, lieu de 2 tragédies avec le suicide d'un couple de fermiers endetté puis dans la même maison quelques années plus tard l'assassinat de Catherine dont la vie n'a été qu'une suite de désillusions.

Bakhita est le roman bouleversant de cette femme exceptionnelle qui fut tour à tour captive, domestique, religieuse et sainte.

Anne PAULY - Avant que j'oublie. - Verdier, 2019.

Dans ce premier roman, Anne Pauly raconte la vie de son père unijambiste et alcoolique, un père à deux facettes : violent avec sa mère et lecteur autodidacte, sensible à l'art, à la spiritualité orientale. Après sa mort, Anne trie, range et réalise qu'elle est très attachée à cette maison familiale. La lettre envoyée par une femme qui a connu son père à l'adolescence, lui dit toute la vérité sur ce père dont elle n'arrive pas à se séparer tant il lui ressemble ! Magnifique !!

Laurent GAUDE - Nous, l'Europe, banquet des peuples. - Actes-sud.

C'est une épopée que réalise Laurent Gaudé, invitant à la réalisation d'une Europe des différences, de la solidarité et de la liberté. Il fait un récit européen humaniste, où la mémoire commune, même douloureuse est un ferment d'avenir.

Valérie PERRIN - Les Oubliés du dimanche. - Albin Michel.

Ce sont les personnes âgées de la maison de retraite « *Les Hortensias* », où travaille Justine. Aide-soignante, elle note sur son cahier bleu toutes les rencontres qu'elle fait, les liens qu'elle a tissés avec Hélène Hel, une vieille dame centenaire qui se confie à elle et que Justine accompagne jusqu'au bout. Un beau livre sur la mémoire et la transmission.

Alice FERNEY - L'Intimité. - Actes sud, 2020. Dernier roman d'Alice Ferney autour de trois personnages : Sandra, Alexandre et Alba. L'auteur fait part des analyses, des questions, des affirmations de ces personnes sur les différentes façons de former un couple et de donner la vie. Un livre très « fouillé » et profond sur la question de la GPA, avec une analyse de la société, les limites de la nature et les questions sur l'éthique. Impressionnant par la profondeur de la réflexion sur la condition de la femme mais aussi celle de l'homme et le rapport homme-femme dans nos sociétés occidentales.

Sentiment de vivre au long de toute ces pages superbement écrites, au milieu des personnages. Derrière ces 2 histoires découverte des comportements humains, petites lâchetés, grandes perversions et d'amours belles et tristes.

Mamie Luger de Benoit Philippon

C'est un bon moment de lecture que l'on passe avec cette sacrée mamie ! Quel verbe, de la répartie, un sacré tempérament avec une pointe de romantisme; Un polar poétique et drôle.

La vierge en bleu de Tracy Chevalier

Roman historique en parallèle avec une histoire actuelle. Histoires de 2 femmes qui se superposent à plusieurs siècles de distance. 16 -ème siècle Isabelle du Moulin dite la Rousse est fascinée par le bleu profond du sanctuaire de la vierge de l'église de son village.... Année 2000...Ella Turner commence une recherche historique sur ses ancêtres protestants....

Patients de Grand Corps Malade (de son vrai nom : Fabien Marsaud), 2012

Un livre court qui se lit aisément et qui fait découvrir la vie totalement bousculée de polyhandicapés adultes. A vingt ans, alors qu'il s'amuse avec des amis, Fabien Marsaud heurte le fond d'une piscine. Les médecins lui diagnostiquent une probable paralysie à vie alors qu'il se destinait à être sportif professionnel. Fabien intègre pendant plusieurs mois un centre de rééducation dans lequel il va côtoyer une multitude d'hommes et de femmes lourdement handicapés comme lui. Grâce à son humour, à son entourage, à ses nouveaux amis et à sa foi en un avenir proche inconnu, Fabien reprend très doucement des forces et commence une nouvelle vie.

Terres brûlées de Eric Todenne

Roman noir local, enquête entre le boulevard Lobau et un village de Moselle, entre le passé et le présent. L'enquête prend forme sur un fond historique : les 2 guerres, un village de Moselle coupé en 2 car situé sur une frontière après 1870. Pour nous les nancéiens, le QG du lieutenant au restaurant le Grand Sérieux Rue Raugraff avec un patron digne d'un personnage de Vargas.

La maîtresse des épices de Divakaruni

Des épices, de la magie, un agréable moment passé avec la vieille de Tillo, la vieille épicière.

Le bal des folles de Victoria Mas

Histoire qui se situe fin du 19ème siècle au sein de la Salpêtrière, asile de folles. Débuts de la psychiatrie et des expériences sur cobayes. C'est aussi l'histoire d'une jeune fille de bonne famille enfermée de force par son père dans cet asile. A travers ce récit, l'auteur explore la condition de la femme à cette époque et les combats que les femmes doivent mener dans la société pour exister.



Algues vertes, l'histoire interdite

Passionnant reportage BD. Comment des lobbies agroalimentaires, des agriculteurs trop endettés, la FNSEA et les pouvoirs publics ont occulté la pollution et les morts pendant des années.

Miss Islande de Audur Ava Olafsdottir

Une belle traversée poétique au milieu des grandioses paysages islandais. Histoire d'Hekla, qui part à Reyjavik pour devenir écrivain dans les années 60. Une ode à la liberté, à l'émancipation et à la fin des discriminations.

Miniaturiste de Jessie Burton

Amsterdam, fin 17ème siècle. La jeune Nella quitte son village natal pour rejoindre l'homme qu'elle vient d'épouser, riche marchand... une maison de poupée vient tout bousculer... Avons-nous une quelconque emprise sur notre vie ou bien devons-nous nous en remettre à notre destinée toute tracée. Un livre extrêmement riche, bien ficelé, intelligent....

Agenda

- **Samedi 23 janvier en Visio** : Comité Territorial
- **Mardi 9 février (17h) salle paroissiale de Ludres** : la commission de relecture se réunit pour relire les comptes rendus reçus de nos équipes
- **Samedi 10 avril** : journée de réflexion préparée par l'EAD – salle Assise à l'Asnée
- **Samedi 17 avril à l'Asnée** : Comité Territorial

Au niveau national :

- **Du 26 au 28 mars 2021** : Conseil National ACI et 80 ans de l'ACI.

